

LE BULLETIN DU CRI-JADE

Centre de recherche interdisciplinaire
sur la justice intersectionnelle, la décolonisation et l'équité



DANS CE BULLETIN

La présence autochtone à l'université.....	p. 2
Entretien avec une étudiante: artivisme et communautés noires	p. 3
Publications de nos membres	p. 4
Compte-rendu: Décoloniser la recherche	p. 6
Activités à venir	p. 7
Zoom sur un projet : Vietnamiennes de 2ème génération	p. 8
Dans les médias	p. 10
Nouveaux membres	p. 11
Prix et distinctions	p. 12
Subventions et bourses	p. 13

INVITER LA PRÉSENCE AUTOCHTONE À L'UNIVERSITÉ : UN NOUVEAU GUIDE POUR ALLER AU-DELÀ DES IDÉES REÇUES

Réalisé par Karine Millaire, professeure, Faculté de droit et par Annie Pullen Sansfaçon, professeure, Faculté des arts et sciences, École de travail social



Que ce soit pour accueillir une personne aînée autochtone, effectuer une reconnaissance territoriale au début d'un événement ou toute autre activité impliquant des personnes autochtones, une préparation adéquate permet à toutes les parties concernées de progresser dans le respect mutuel, tout en s'engageant véritablement dans un processus de réconciliation. En quoi consiste cette préparation ? Quels sont les éléments à prendre en considération ? Pour répondre à ces interrogations, deux professeures Wendat, Karine Millaire et Annie Pullen Sansfaçon, ont mené un projet de mobilisation des connaissances ayant pour objectif d'identifier des pratiques cohérentes avec les valeurs autochtones.

Le projet, financé par le CRI-JaDE, a permis aux chercheuses de consulter 13 personnes aînées et porteuses de savoirs autochtones individuellement et collectivement, en collaboration avec l'organisme Réseau de la communauté autochtone de Montréal. L'équipe a aussi effectué une recension des pratiques et de la jurisprudence existantes en matière de reconnaissance et d'accueil dans les universités québécoises et canadiennes.

Le résultat de cette démarche a été la production du Guide sur l'accueil des Aîné-es et porteur-ses de savoirs autochtones et de reconnaissances territoriales, avec un soutien de la Chaire de recherche sur la recherche partenariale et l'empowerment des jeunes vulnérabilisés. Le lancement du Guide s'est tenu le 28 septembre dernier devant six personnes aînées autochtones ayant participé aux consultations, une trentaine de participant-es, et le Vice-recteur Jean-François Gaudreault-Desbiens. Lors du lancement, plusieurs Aîné-es ont exprimé leur appréciation de la cohérence des recommandations du guide avec les valeurs autochtones.

Cette nouvelle ressource se distingue par la grande place qu'y occupe les voix de personnes aînées et porteuses de savoir autochtones, dont les citations apparaissent dans chacune des sections du document. Des œuvres d'art par des artistes autochtones meublent les pages, pour faire écho non seulement à l'histoire des Premiers Peuples, mais également aux savoirs ancestraux. Outil pratique et accessible, le guide fait des recommandations pour toute initiative d'accueil d'Aîné-es autochtones ou de reconnaissance territoriale. Les étapes sont clairement identifiées, tout en respectant les valeurs autochtones, comme l'approche circulaire par rapport au temps (en opposition à l'approche linéaire occidentale) ou le rapport au territoire.

Soulignant la nécessité de comprendre les visions du monde autochtones, le guide invite les personnes ou organisations à se positionner personnellement et socialement, et de s'engager sincèrement dans des processus de participation. En effet, l'absence d'une approche consciente et sincère peut neutraliser les efforts visant à accroître la présence autochtone à l'université. Une seule microagression, même de « bonne foi », peut significativement fragiliser le lien entre une institution coloniale telle que l'université et certains membres des Premiers Peuples. La confiance et le respect mutuel demeurent fragiles lorsqu'il s'agit de tisser des liens avec des communautés ayant subi des siècles de colonisation et d'oppression. La réflexion, la motivation et la participation sont des aspects cruciaux pour prendre des décisions cohérentes avec l'idée de la réconciliation. À ce propos, le guide offre une série de questions d'autoréflexion utiles, ainsi que des encadrés riches en informations historiques et culturelles. Les auteures soulignent que chaque activité, si elle est bien réfléchie, peut contribuer progressivement à renforcer la confiance des peuples autochtones envers des institutions telles que l'université, tout en favorisant un dialogue authentique entre toutes les parties impliquées.

POUR CONSULTER OU TÉLÉCHARGER LE GUIDE

<https://crijade.com/activites/outils/>



L'ARTIVISME AU SEIN DES COMMUNAUTÉS NOIRES À MONTRÉAL : ENTRETIEN AVEC UNE ÉTUDIANTE

Caroline Keisha Foray est doctorante en travail social à l'Université de Montréal sous la supervision d'Edward Ou Jin Lee. Inspirée par la culture pop et les mouvements sociaux et artistiques contemporains, ses recherches actuelles portent sur l'artivisme dans les communautés noires canadiennes.



Vos intérêts de recherche s'articulent autour de la mobilisation de l'art pour la justice sociale au sein des communautés noires. Comment en êtes-vous arrivée à vous intéresser à ce sujet?

C. K. F. : Cela part d'un intérêt personnel et d'une observation professionnelle. J'ai pratiqué et étudié les arts du spectacle. Les arts, quels que soient leurs formes, ont toujours été pour moi un moyen de communication puissant et un lieu où se recueillir quand rien ne va autour de soi. J'ai aussi travaillé comme médiatrice dans des écoles où j'ai utilisé les arts pour impliquer les élèves et les familles. J'ai vu ce que cela a provoqué en termes de participation et d'engagement. Pour mes études supérieures, il m'a été naturel de m'intéresser aux pratiques artistiques, car elles sont ancrées dans l'histoire des communautés noires et ont toujours fait parties des moyens et des outils de lutte. C'était le cas durant la période esclavagiste, c'était le cas durant les mouvements pour les droits civils aux États-Unis, et on l'a également vu avec le mouvement *Black Lives Matter*. Ce qui m'intéresse particulièrement c'est de mettre en lumière l'innovation, la créativité, la résilience, la résistance des communautés noires à travers les arts. Ma volonté est d'illuminer la manière dont les arts peuvent servir, au-delà du divertissement, comme catalyseur pour attirer le regard et tendre l'oreille vers des sujets importants. L'art n'arrêtera probablement pas le racisme, mais je pense que ce que peut faire et fait le mieux l'art, c'est de passer des messages, de susciter des émotions et de provoquer des discussions.

Quelle est votre expérience d'être "engagée" en tant que chercheuse doctorale dans les milieux que vous étudiez?

C. K. F. : Pour moi, l'engagement se fait dans les actions de tous les jours. C'est une responsabilité du quotidien qui ne concerne pas uniquement les liens que je peux avoir avec les milieux de recherche qui m'intéressent, mais plutôt des gestes de tous les jours en accord avec les valeurs que l'on défend. C'est s'assurer que ces gestes soient bénéfiques et qu'ils aient des impacts positifs et durables. Et j'insiste sur durable, car la temporalité, est importante dans l'engagement. Je vais donner un exemple : je m'intéresse aux communautés noires canadiennes et plus particulièrement au racisme anti-Noir-es. Pour beaucoup, le racisme anti-Noir-es, c'était un sujet d'actualité en 2020 suite aux événements tragiques que l'on connaît. Mais pour les communautés noires c'était malheureusement une vie de plus, une vie de trop, enlevée. Combien de Noir-es ont été tué-es avant ? Combien ont été tué-es après ? Où sont tous les gens qui s'affichaient près des murales ou qui postaient des carrés noirs sur Instagram ? La protestation est la partie facile de l'engagement. Tout le monde est d'accord avec le principe, mais lorsqu'il s'agit de procéder aux changements nécessaires, à un engagement à long terme, le monde se fait plus rare. Être engagée, comme chercheuse, contre le racisme anti-Noir-es, c'est continuer de réclamer justice, d'honorer et amplifier les voix de celles et ceux qui sont sur le terrain. C'est avoir des postures assumées et continuer de les défendre, même (surtout) quand plus personne n'en parle ni n'y croit. Les mouvements tels que *Black Lives Matter*, ou tout autre mouvement ou action qui vise à combattre le racisme anti-Noir-es, ne sont pas des passe-temps, des clubs sociaux ou des moments de la culture pop. À travers ces engagements de courte durée, ce qu'on dit en réalité, c'est : c'est difficile et nous nous retranchons dans nos zones de confort. Pour moi, ceci est hors de question.

En quoi est-ce que le CRI-JaDE est pertinent en tant que centre de recherche pour vous, en tant qu'étudiante au doctorat?

C. K. F. : Un centre de recherche comme le CRI-JaDE est pertinent pour soutenir les recherches et les chercheur-es qui les mènent. Les communautés marginalisées et opprimées ont été, et sont encore, trop souvent exclues des cercles scientifiques et/ou exploitées dans les recherches. On voit, depuis les dernières années, se mettre en place différentes initiatives pour rectifier le tir et le CRI-JaDE s'inscrit parmi celles-là. Bien qu'il y ait encore de travail à faire, je crois qu'un centre comme celui-ci est un pas vers le mieux. Cependant, je pense qu'il faut rester vigilant, car si nous voulons réellement transformer nos institutions, nous devons considérer ce genre d'initiative non pas comme une fin, mais comme un outil permettant de commencer à reconnaître le pouvoir qui alimente les structures oppressives.

Merci à Caroline Foray. Consultez la page de nos membres étudiant-es: <https://crijade.com/membres-cri-jade/membres-etudiants/>

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES RÉCENTES DE NOS MEMBRES

Sélection de travaux publiés en automne 2023



Al Mhamied, A., **Bogossian, A.**, & Hanley, J. (2023). Fathering Here, Fathering There... A Phenomenological Study of the Impact of Forced Migration and Resettlement on Syrian Refugee Fathers in Canada. *The Journal of Men's Studies*, 10608265231181789.

Alessi, E., Kahn, S., Ast, R., Cheung, S., **Lee, E.**, & Kim, H. (2023). Learning From Practitioners Serving LGBTQ+ Forced Migrants and Other Diverse Groups: Implications for Culturally Informed Affirmative Practice. *Journal of the Society for Social Work and Research*, 14(3), 609-631. <https://doi.org/10.1086/716722>

Belanger, F., Cantin, S., & **Archambault, I.** (2023). Student Engagement as a Mediator Process Between Peer Victimization and Achievement at the Beginning of Middle School. *Journal of School Health*, 93(11), 973-981. <https://doi.org/10.1111/josh.13388>

Bodnaruc, A. M., Kengneson, C. C., **Blanchet, R.**, & Giroux, I. (2023). Assessing the Validity and Reliability of a French Version of the Child Feeding Questionnaire among Black Mothers Living in Ottawa (Canada). *Behavioral Sciences*, 13(6), 487.

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., **Koubeissy, R.**, Larochelle-Audet, J., **Magnan, M. O.**, Maynard, C., ... & Charette, J. (2023). *Le projet de loi 23: une vision de la recherche et de la formation qui renforce et invisibilise les inégalités éducatives et sociales.*

Breton, É., **Juster, R. P.**, & Booij, L. (2023). Gender and sex in eating disorders: A narrative review of the current state of knowledge, research gaps, and recommendations. *Brain and Behavior*, 13(4), e2871.

de Oliveira Soares, R., **Magnan, M. O.**, Liu, Y., & Araneda, F. M. (2023). Voices from Chinese International Students on Resources Offered by Montreal Universities. In *International Students from Asia in Canadian Universities* (pp. 131-143). Routledge.

Douglas, L., **Pullen Sansfaçon, A.**, Daigneault, M., Speechley, K., Sanders, E., & Bauer, G. (2023). Extrafamilial stressors in families of transgender adolescents referred for gender-affirming medical care: A mixed-methods analysis. *Journal of LGBT Youth*. <https://doi.org/10.1080/19361653.2023.2272147>

Garneau, A. B., Lavoie, P., Sit, V., & Sédillot, C. L. (2023). Core components of an anti-racist approach among health professions educators: an integrative review. *Int J Med Educ*, 14, 131-136.

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES RÉCENTES DE NOS MEMBRES (SUITE)

Gautier, L., Di Ruggiero, E., Jackson, C., Bentayeb, N., Blain, M., Chowdhury, F., Gueye, S., Haydary, M., Maillet, L., Mahmoudi, L., Mondal, S., Bessiranthy, A., Pluye, P., Ziam, S., & Touati, N. (2023). Learning from intersectoral initiatives to respond to the needs of refugees, asylum seekers, and migrants without status in the context of COVID-19 in Quebec and Ontario: A qualitative multiple case study protocol. *Health Research Policy and Systems*, 21(1). <https://doi.org/10.1186/s12961-023-00991-x>

Juster, R. P., & Misiak, B. (2023). Advancing the Allostatic Load Model: From Theory to Therapy. *Psychoneuroendocrinology*, 106289.

Kia, H., Kenney, K., Mackinnon, K., Abramovich, A., Salway, T., **Ferlatte, O.**, Knight, R., Charles, G., & Marshall, S. (2023). « It saves lives »: Peer support and resilience in transgender and gender diverse communities. *SSM-Qualitative Research in Health*, 3. <https://doi.org/10.1016/j.ssmqr.2023.100264>

Koubeissy, R., Audet, G., **Papazian-Zohrabian, G.**, & Arvisais, O. (2023). "Making a difference" with Syrian refugee students in Lebanon: Reconstruction and theorization of teachers' stories of practice in emergencies. *Prospects*, 53(1-2), 73-89.

Olstad, D. L., Nejatnamini, S., **Blanchet, R.**, Moubarac, J. C., Polsky, J., Vanderlee, L., ... & Pozveh, S. H. (2023). Protecting traditional cultural food practices: Trends in diet quality and intake of ultra-processed foods by Indigenous status and race/ethnicity among a nationally representative sample of adults in Canada. *SSM-Population Health*, 24, 101496.

Tagalik, S., Baker, K., Karetak, J., & **Rahm, J.** (2023). Rebuilding relations and countering erasure through community-driven and owned science: A key tool to Inuit self-determination and social transformations. *Journal of Research in Science Teaching*.

Thouin, E., **Dupéré, V.**, Denault, A., & Schoon, I. (2023). Beyond College for All: Portrait of Rapid and Successful School-to-Work Transitions Among Vulnerable Youth. *Developmental Psychology*, 59(9), 1573-1586. <https://doi.org/10.1037/dev0001536>

Le CRI-JaDE effectue également une **veille scientifique** bimensuelle disponible sur le site web: <https://crijade.com/recherche/veille-scientifique/>



Vous avez de nouvelles publications ?
 Merci de nous les faire parvenir à
 info@crijade.com.

SÉMINAIRE DÉCOLONISER LA RECHERCHE ET PRENDRE EN COMPTE L'EDI : ENJEUX ÉMERGENTS ET PISTES DE RÉFLEXION

Une soixantaine de personnes du Québec et du Royaume-Uni ont participé le 24 novembre dernier à un séminaire sur la décolonisation de la recherche et la prise en compte de l'EDI.

Le séminaire, organisé conjointement par le CRI-JaDE et le Work Inclusivity Research Centre (WIRC) de l'Université de Birmingham (Royaume-Uni) visait à favoriser un dialogue international sur la manière de décoloniser et de prendre en compte l'EDI en recherche et sur les enjeux qui peuvent émerger dans la pratique. Afin de répondre à cet objectif, des chercheur·e·s de WIRC et du CRI-JaDE ont échangé sur leurs points de vue et expériences à partir d'exemples tirés de leurs différents projets de recherche, disciplines et contextes. Parmi les panélistes et modératrices, ont figuré nos membres : Annie Pullen Sansfaçon, Diahara Traoré, Isabelle Archambault, et Karine Fofou.



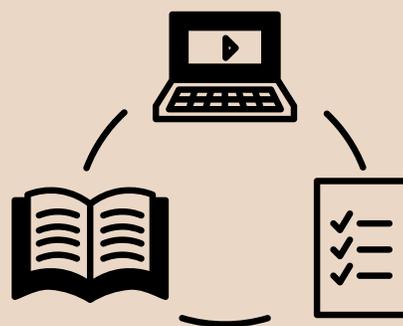
La conférence d'ouverture de Diahara Traoré, intitulée « Beyond the Cognitive Empire : mobilizing African epistemologies in ethnographical research » a présenté les problèmes que pose l'utilisation de cadres théoriques occidentaux pour comprendre les réalités africaines. Dans cette même conférence d'ouverture, Donna Ladkin (U. Birmingham) sur le thème "Towards a Third Space in Conducting Management Research" a proposé une réflexion sur les objectifs et origines des sciences de la gestion, notamment axés sur le contrôle et d'exploitation, et les difficultés que cela engendre pour tout projet de décoloniser la recherche.

Dans le panel qui a suivi, Karine Fofou, étudiante au doctorat en sociologie de l'éducation et membre du comité étudiant du CRI-JaDE, a présenté un historique des politiques EDI dans les institutions ainsi que les questionnements pratiques et théoriques de leurs applications. Annie Pullen Sansfaçon, co-directrice du CRI-JaDE, a offert des pistes de décolonisation des méthodologies de recherche en contexte autochtone, sur la base de ses recherches avec les jeunes bispirituels et trans autochtones. Les autres panélistes de l'Université de Birmingham ont abordé la recherche par les pairs parmi les personnes réfugiées ou encore la valorisation des expertises locales dans la coopération internationale dans l'industrie du refroidissement au Rwanda pour souligner l'importance des expertises locales.

La rediffusion du séminaire sera bientôt disponible sur notre chaîne YouTube: <https://www.youtube.com/@cri-jade>

Activités à venir

Nous vous invitons à consulter régulièrement notre calendrier de programmation sur notre site pour ne rien manquer.
<https://crijade.com/activites/calendrier/>



Prochaines conférences-midi 12h-13h (en ligne)

[S'inscrire](#)

Femmes musiciennes migrantes

Caroline Marcoux-Gendron,
coordonnatrice scientifique, Observatoire
interdisciplinaire de création et de
recherche en musique

Le mardi 16 janvier

L'EDI et les oeuvres littéraires numériques pour la jeunesse

Amélie Lemieux et Catherine Gosselin-Lavoie,
professeures adjointes,
Département de didactique

Le mercredi 31 janvier

La justice climatique

**Sue-Ann MacDonald et Rossio Motto
Ochoa**, professeures, École de travail
social

Le mercredi 14 février

Charge allostatique et communauté LGBTQ+

Robert-Paul Juster, professeur adjoint,
Département de psychiatrie et
d'addictologie

Le mercredi 28 février



Colloque

**Pratiques et méthodologies
intersectionnelles et
décolonisatrices en recherche :
une perspective
interdisciplinaire**

**Le mardi 14 mai (Congrès de
l'ACFAS)**

L'appel à communications sera diffusé
en début janvier.

LES VÉCUS DES OPPRESSIONS DE FEMMES VIETNAMIENNES DE SECONDE GÉNÉRATION AU QUÉBEC : UN PROJET DE FILM D'ANIMATION



Sophie Hamisultane est professeure adjointe à l'École de travail social. Ses travaux de recherches s'intéressent à l'interculturalité et la complexité, et à l'épistémologie clinique de la posture en contexte d'interculturalité.

Depuis plus d'une décennie, Sophie Hamisultane travaille sur les vécus d'oppression des personnes immigrantes vietnamiennes, dans des projets de recherche en sociologie clinique en France et au Québec. Un nouveau projet de dirigé par la chercheuse, et la co-chercheuse Roxane Caron, dans le cadre des projets pilotes de recherche financés par le CRI-JaDE, est le développement d'un film d'animation sur la base de témoignages et de discussions de groupe réalisés parmi des femmes vietnamiennes de la deuxième génération au Québec, âgées entre 22 et 40 ans.

Le projet avait débuté avec le soutien de l'Observatoire des profilages, avec un premier volet consacré au recueil d'expériences, de vécus de discrimination ou d'oppression, suite à la pandémie. Les intérêts de la chercheuse pour ces réalités proviennent de son propre cheminement et de son expérience en tant que vietnamienne de deuxième génération en France.

Le projet de film d'animation a été déposé à l'ONF. L'équipe du projet est intimement concernée par les enjeux du projet. Sandra Desmazières, l'artiste dessinatrice et réalisatrice du film d'animation "Comme un fleuve", fait partie de l'équipe du projet, ayant travaillé étroitement avec Sophie Hamisultane et Julie Tran, auxiliaire du projet et étudiante au doctorat. Le film se base sur un scénario rédigé par la chercheuse principale, à partir de résultats de recherches passées et de récents groupes de discussion avec les femmes vietnamiennes. Le film regroupe des images d'archive et du dessin, ainsi qu'une construction fictive, à partir de réels témoignages. Au cœur du projet se trouve la question de "l'interaction" : « Comment arrive l'oppression? De quelle manière arrive-t-on à 'J'aime bien les petites Asiatiques'? », explique Mme Hamisultane.



Image tirée du film "NHƯ MỘT DÒNG SÔNG" (Comme un fleuve), réalisé par Sandra Desmazières, dessinatrice d'origine vietnamienne, impliquée dans la réalisation de ce projet.

FEMMES VIETNAMIENNES DE 2ÈME GÉNÉRATION AU QUÉBEC (SUITE)

Faire de la recherche sur ces enjeux d'oppression soulève de nombreuses questions. « Il y a une vraie réflexion à avoir sur ce que la décolonialité signifie pour soi. Pour moi ce n'est pas un concept absolu », propose la chercheuse. De plus, le fait d'avoir une équipe de recherche composée presque intégralement de personnes concernées, de femmes vietnamiennes, exige un exercice méthodologique clair. « La question de la neutralité revient. On est dans un processus d'objectivation : comprendre la part de moi qui est dans mon objet de recherche, pour pouvoir dissocier l'objet de recherche de soi-même. Sortir du narcissisme pour comprendre la part de moi dans la recherche ».

Ce projet de recherche s'est articulé autour de plusieurs approches. D'une part, l'approche féministe et l'approche décoloniale ont informé la collecte des données et l'analyse. De l'autre, une approche « bienveillante » et de non-jugement, tiré du protocole clinique de Sophie Hamisultane et de sa formation psychanalytique, a servi de cadre. Sa méthodologie de recherche s'inscrit dans cette perspective. La méthode pour ce projet a consisté en des entretiens de groupe non-directifs, dans des espaces non-mixtes (réservés aux femmes vietnamiennes uniquement, y compris l'équipe de recherche), sur la base de thème proposée et une non-intervention de la chercheuse dans la conversation.



Crédit: image fournie par Sophie Hamisultane

Cependant, bien que la dessinatrice Sandra Desmazières ait accepté de se joindre au projet de recherche graphique, les obstacles sont considérables pour la réalisation de ce type de démarche. Les subventions interdisciplinaires qui acceptent d'intégrer l'aspect de création dans la recherche sont rares, tandis que l'implication d'artistes et les coûts de production d'œuvres ou projets artistiques sont élevés, nous confie la chercheuse.

Ce projet de recueil de témoignages et de consultation fait ressortir les résultats préliminaires suivant, selon la chercheuse. La réalité de la transmission intergénérationnelle des vécus d'oppression se confirme. Ce qui est nouveau, parmi la deuxième génération de femmes vietnamiennes, c'est le désir de changement. Étant le produit d'une interculturalité, ces femmes luttent des deux côtés, au sein de leurs communautés et au dehors, car elles subissent des oppressions de leurs propres communautés, de la société, et des hommes blancs.

Le film de 7 minutes est à vocation pédagogique, tant pour les milieux universitaires que pour les milieux professionnels et de pratique. L'équipe espère pouvoir annoncer la sortie du court-métrage pour 2025, à l'occasion du 50ème anniversaire de la guerre du Vietnam.



NOS MEMBRES DANS LES MÉDIAS

Pierre Canisius Kamanzi, membre du comité scientifique du CRI-JaDE et professeur au Département d'administration et fondements de l'éducation, apparaît dans un article de La Presse intitulé « Des écoles secondaires boudées par les élèves du quartier » pour faire part de son expertise sur le marché scolaire et les inégalités : <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2023-10-10/montreal/des-ecoles-secondaires-boudees-par-les-eleves-du-quartier.php>

Garine Papazian-Zohrabian, professeure au Département de psychopédagogie et d'andragogie, et directrice scientifique de l'Équipe de recherche interdisciplinaire sur les familles réfugiées et demandeuses d'asile, a participé à une entrevue avec RDI Radio-Canada à 24-60 pour parler des effets de la guerre sur les enfants à Gaza : <https://ici.radio-canada.ca/rdi/24-60/site/episodes/815146/24-60-entrevue-avec-garine-papazian-zohrabian?fbclid=IwAR3lqFl6l0sCvvhV0tWlr-0-PVtsswv-MnJcSUdjeSFSfuYaYBxZcxQTZdg>

Céline Bellot, professeure à l'École de travail social, a été citée dans un article de La Presse paru le 24 novembre, concernant un nouveau projet de règlement relatif aux bibliothèques qui interdirait d'avoir une hygiène corporelle qui incommode les autres usagers ou le personnel, et qui vise principalement les personnes en situation d'itinérance : <https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/2023-11-24/bibliotheques-publiques-de-montreal/vous-puez-vous-sortez.php> ainsi que dans un article dans Le Devoir Des itinérants invisibles, même dans la mort. <https://www.ledevoir.com/societe/801613/enquete-itinerants-invisibles-meme-mort>

Marie-Odile Magnan, professeure en administration et fondements de l'éducation, intervient dans un article de la Presse intitulé Grève du Front commun: pas encore d'ententes en vue. https://plus.lapresse.ca/screens/dff10b69-59f2-401f-9992-f9da8ee4277a%7C_0.html

Annie Pullen Sansfaçon, codirectrice du CRI-JaDE, participe à une entrevue sur Radio-Canada le 20 novembre sur Décoloniser l'université. https://plus.lapresse.ca/screens/dff10b69-59f2-401f-9992-f9da8ee4277a%7C_0.html

Katherine Frohlich, professeure au Département de médecine sociale et préventive et à l'École de santé publique, cosigne une lettre "Pour des villes à échelle d'enfant" dans La Presse. <https://www.lapresse.ca/dialogue/opinions/2023-11-20/pour-des-villes-a-echelle-d-enfant.php>

Isabelle Archambault, codirectrice du CRI-JaDE et professeure titulaire à l'École de psychoéducation, intervient dans un article de la Presse du 16 novembre intitulé Pénurie d'enseignants: les élèves en difficulté écopent. <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2023-11-16/penurie-d-enseignants/les-eleves-en-difficulte-ecopent.php>

Jean-Sébastien Fallu, professeur à l'École de psychoéducation, intervient dans un article de 24 Heures intitulé Le «Boulevard du crack» à Vancouver est-il le futur de Montréal? <https://www.24heures.ca/2023/11/16/boulevard-du-crack-a-vancouver---est-ce-le-futur-de-montreal> et dans un article de La Presse La magie (ou la folie) des champignons magiques. <https://www.lapresse.ca/arts/chroniques/2023-11-10/la-magie-ou-la-folie-des-champignons-magiques.php>, ainsi que dans le Journal de Montréal dans l'article Cannabis: il est temps de rouvrir le débat sur l'âge minimal, plaide un expert. <https://www.journaldemontreal.com/2023/11/11/francois-albert-angers-le-mal-aime-de-la-revolution-tranquille>.

*Vous avez participé à
une couverture
médiatique?
Merci de nous en
informer à
info@crijade.com.*

LE CRI-JADE ACCUEILLE DE NOUVEAUX MEMBRES



Le CRI-JaDE souhaite la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont joint à nous cette année, et qui reflètent la diversité de disciplines, de secteurs, et d'approches dans leurs travaux et engagements respectifs.

MEMBRE ÉTUDIANT.E

Alex Alexis

Étudiant de doctorat à la Faculté de droit, sous la direction de Konstantia Koutouki.

MEMBRES CHERCHEUR.E.S

Amélie Lemieux, Ph.D.

Professeure adjointe en didactique du français et responsable de la maîtrise en enseignement des langues au Département de didactique à la Faculté des sciences de l'éducation.

Rola Koubeissy, Ph.D.

Professeure adjointe au Département de psychopédagogie et d'andragogie à la Faculté des sciences de l'éducation.

Dr.-Ing. Jean-Sébastien Sauvé, M.A., M.S.I.

Professeur adjoint à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information.

MEMBRE PROFESSIONNEL-LES

Eliane Santschi

Agente de liaison *Premiers Peuples: Repensons la persévérance* au Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux.

Mélanie Lumsden

Coordonnatrice, Services à la vie étudiante, Centre étudiant des Premiers Peuples.

MEMBRES PARTENAIRES

L'Environnement réseau de recherche en santé des Autochtones du Québec

La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse

Le GRIS-Montréal

DISTINCTIONS ET PRIX OBTENUS PAR NOS MEMBRES

Félicitations aux membres chercheur-es qui se sont distingué-es pour leurs contributions en matière de recherche.

Olivier Vallerand, de l'École de design de la Faculté de l'aménagement est récipiendaire du prix Joël Polsky de l'American Society of Interior Designers.

Malek Batal, membre du comité scientifique du CRI-JaDE, du Département de nutrition de la Faculté de médecine et du Centre de recherche en santé publique a été élu membre de la Société royale du Canada.

Véronique Dupéré, de l'École de psychoéducation de la Faculté des arts et des sciences et du Centre de recherche en santé publique a été élue membre du Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en art et en science de la Société royale du Canada.

Annie Pullen Sansfaçon, co-directrice du CRI-JaDE et professeure à l'École de travail social, a été élue membre de l'Ordre Royal du Canada, en reconnaissance de son leadership en recherche sur la diversité de genre chez les jeunes et de ses contributions exceptionnelles pour la communauté académique.

Céline Bellot, criminologue, juriste et professeure à l'École de travail social, a reçu le prix Marie-Andrée-Bertrand pour ses contributions exceptionnelles ayant fait rayonner les domaines scientifique et culturel québécois. Elle est reconnue pour l'influence concrète de son expertise pour faire entendre des voix exclues et rendre visibles des situations d'injustice.

Mira Johri, professeure à l'École de santé publique, rejoint le Groupe de référence pour l'équité en matière de vaccination (ERG), un organe consultatif mondial de haut niveau, convoqué par l'UNICEF et la Fondation Bill & Melinda Gates, chargé de trouver des idées novatrices pour accélérer les progrès en matière d'équité dans la vaccination.

Sandro Echaquan, professeur clinique à la Faculté des sciences infirmières, premier infirmier praticien spécialisé de première ligne (IPSPL) du Québec d'origine autochtone, et cofondateur du premier centre de pédiatrie sociale en communauté autochtone, est le premier lauréat du Prix de l'engagement bénévole de l'Université de Montréal (UdeM). Ce prix souligne son travail pour améliorer la qualité, l'accessibilité, l'équité, et la sécurité des soins pour les Premiers Peuples.



SUBVENTIONS ET APPEL À CANDIDATURES

Appel à candidatures pour les bourses étudiantes :
date limite 15 janvier 2024

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous lançons un appel à candidatures pour nos bourses étudiantes du CRI-JaDE de 1er, 2ème et 3ème cycle.

Nous invitons nos membres étudiant.e.s à poser leurs candidatures pour ces bourses et nos membres chercheur.e.s à partager l'information auprès des étudiant.e.s qu'ils et elles supervisent dans le cadre de projet de mémoire, de thèse, de stage ou de travaux de recherche. Le soutien offert sont des bourses de baccalauréat de 800 \$, de maîtrise de 1500 \$ et de doctorat de 3000 \$.

Pour plus d'informations sur les critères d'admissibilité :
<https://crijade.com/appel-a-candidatures-pour-les-bourses-etudiantes-en-cours/>

Octroi d'un financement pour un projet de recherche

Le CRI-JaDE est fier d'annoncer, à la suite de son dernier appel à projets, l'octroi d'un financement à notre membre régulière Amélie Garneau Blanchet, professeure agrégée à la Faculté des sciences infirmières, pour un nouveau projet de recherche intitulé *Co-construction d'un cadre d'évaluation de la mise en application du Principe de Joyce dans les organisations de santé et dans les services sociaux*.

Ce projet sera mené en partenariat avec le Bureau du Principe de Joyce.



ÉQUIPE

Isabelle Archambault, codirectrice
Annie Pullen Sansfaçon, codirectrice
Tommy Planchat, coordonnateur
Diahara Traoré, professionnelle en mobilisation des connaissances

Contact: info@crijade.com
Bureau: C-7097, Pav. Lionel-Groulx
Site web: <http://crijade.com>

